

Turkey – AKP's foreign policy (source)

Turquie - la politique étrangère de l'AKP (cible)

Just came back from a nearly 3 hour lunch with this Turkish source. He heads up the AKP's premier think tank SETA from DC and is supposed to act as the face of Turkey's foreign policy in US. He and Davutoglu are close (the source is always defending Davutoglu and thinks (our) George and D are soul mates) and had just come back from Ankara, where had spent a lot of hours working with Davutoglu. SETA is undergoing a major expansion right now. Instead of just being a Turkish think tank, they are turning into a regional think tank with offices in Cairo, Brussels and Moscow (in addition to their current 2 in DC and Ankara.) AKP is throwing money at the institute, trying to make it into a stronger foreign policy arm of the government. Having been involved in a major project to develop a think tank a few years back, I know this is one massive financial undertaking! Even for a single office and now we are looking at expansion from 2 to 5. Where are the funds coming from? Surely, they can't use state funds. AKP and Gulen have limited funds as well and which are dedicated to ongoing expenses and projects. Either this is coming from pro-AKP Turkish businessmen or perhaps money from like-minded Khaleeji sources. (side note - i asked why those locations; he said Turkey wouldn't want to be in the Caucasus because it's better not to 'offend' Russia in its periphery; Cairo is good b/c it allow Turkey extension into Arab world, North Africa especially; Turkey can reach into Iraq just fine from Ankara and SETA doesn't want to be seen as an intel outlet in these countries either.) Cairo has been chosen because it is THE place where the Turks (esp AKP) want to expand in keeping with their foreign policy and for historical reasons. They now see an opportunity in the form of the transition towards a multi-party political system. There is a lot to be gained by shaping the thinking there. I recall not too long ago that Gamal Mubarak once said that Egypt is willing to accept Turkey as a major regional player but not Iran. Many within the Egyptian civilian sector see Turkey as a model for political development where Islamists can secularists can co-exist in a political framework. Likewise, the Egyptian military in the

Je reviens à l'instant d'un déjeuner qui a duré près de 3 heures avec cette source turque. Il dirige le principal groupe de réflexion de l'AKP [ndt : Adalet ve Kalkınma Partisi : Parti pour la justice et le développement] pour le SETA de DC*, et est le représentant de la politique étrangère de la Turquie aux Etats-Unis. Lui et Davutoglu sont proches (la source prend toujours la défense de Davutoglu et pense que (notre) George et D sont des âmes sœurs) et vient juste de rentrer d'Ankara, où il a beaucoup travaillé avec Davutoglu. SETA est l'objet d'une importante expansion en ce moment. Au lieu d'être simplement un groupe de réflexion régional avec des bureaux au Caire, à Bruxelles et à Moscou (qui s'ajoutent aux deux de Washington et Ankara.) L'AKP injecte énormément d'argent dans l'institut, essayant de le renforcer pour en faire une extension de la politique étrangère du gouvernement. Ayant moi-même été impliqué dans un important projet visant à développer un groupe de réflexion il y a quelques années, je sais que c'est une entreprise financière énorme ! Même pour un seul bureau, et à présent il s'agit de passer de 2 à 5. D'où viennent les fonds ? Ils ne peuvent sans doute pas utiliser les moyens financiers de l'Etat. L'AKP et Gülen disposent de fonds limités qui sont réservés aux dépenses de fonctionnement et aux projets en cours. Ou bien l'argent provient d'hommes d'affaires turcs pro-AKP ou bien de sources Khaleeji [ndt : Golfe Persique] qui partagent leurs idées. (Parenthèse - j'ai demandé pourquoi à ces endroits-là ; il m'a répondu que la Turquie ne veut pas être établie dans le Caucase afin de ne pas «offenser» la Russie dans sa périphérie; Le Caire est une bonne option parce que cela permet à la Turquie de se mettre à la portée du monde arabe, l'Afrique du Nord en particulier; La Turquie peut facilement être en contact avec l'Irak depuis Ankara et SETA ne veut pas être considéré comme une agence de renseignements dans ces pays). Le Caire a été choisi parce que C'EST LE LIEU où les Turcs (en particulier l'AKP) veulent étendre leurs activités en accord avec leur politique étrangère et également pour des raisons historiques. Ils pensent maintenant que la transition vers un système politique multipartite est une opportunité à saisir. Il y a beaucoup à y gagner en utilisant leur influence pour façonner les différents courants de pensée. Je me souviens qu'il n'y a pas si longtemps, Gamal

post-Mubarak period will be looking at TSK in terms of how it was able to guide the democratic process. Plus, if you are based in Cairo, you get a good sense of the geopolitical currents flowing through the Arab world. Egypt is now moving to be the main owner of the Israeli-Palestinian issue. It also helps mitigate the tensions stemming from the fact that Egypt doesn't really want itself or the Arab world to come under Turkish hegemony So there are lots of advantages of being in the Egyptian capital. Brussels makes sense because of the NATO relationship. Keep in mind that NATO membership places limits on how far Turkey can press for an independent foreign policy. So, AKP will want to see how it can deal with that situation. Being in Brussels helps shape the thinking in NATO. Much better than to have an office in London, Paris, or Berlin. Moscow is not just because they don't want to piss off the Russians by opening an office in the Caucasus. The Kremlin is a major power that the Turks will always have to deal with. Besides, the Turkish state, AKP, SET, all have considerable presence in Baku. And just as Ankara office deals with Iraq it can also deal with Caucasus. What would be interesting is to find out their linkages into Iran. There are some think tanks in Tehran and I am almost certain there are relationships between those and SETA.

Moubarak a dit que l'Egypte est prête à accepter la Turquie en tant qu'acteur régional majeur, mais pas l'Iran. Dans le secteur civil égyptien, beaucoup voient la Turquie comme un modèle de développement politique où islamistes et laïques peuvent coexister dans un cadre politique. De la même façon, durant la période post-Moubarak, l'armée égyptienne va regarder du côté de la TSK [ndt : Turkish Armed Forces : l'armée turque] pour voir comment elle a pu guider le processus démocratique. De plus, en étant basé au Caire, on peut avoir une très bonne idée des courants géopolitiques qui traversent le monde arabe. L'Égypte est en voie de devenir le principal interlocuteur concernant la question israélo-palestinienne. Cela va également contribuer à atténuer les tensions découlant du fait que ni l'Égypte ni le monde arabe ne veulent d'une hégémonie turque. Donc, il y a beaucoup d'avantages à être installé dans la capitale égyptienne. Bruxelles est un choix logique en raison des relations avec l'OTAN. Il faut également se souvenir qu'une affiliation à l'OTAN va imposer des limites à une politique étrangère indépendante turque. Donc, l'AKP va vouloir comprendre comment faire face à cette situation. Leur présence à Bruxelles va les aider à réfléchir à l'OTAN. C'est beaucoup mieux que d'avoir un bureau à Londres, Paris ou Berlin. Moscou, ce n'est pas seulement parce qu'ils ne veulent pas faire chier les Russes en ouvrant un bureau dans le Caucase. Le Kremlin est une grande puissance à qui les Turcs auront toujours à faire. Par ailleurs, l'État turc, l'AKP, SET, tous ont une présence considérable à Bakou. Et puisque le bureau d'Ankara s'occupe de l'Irak, il peut également s'occuper du Caucase. Ce qui serait intéressant, c'est de découvrir quels sont leurs liens avec l'Iran. Il y a des groupes de réflexion en Iran et je suis pratiquement certain qu'il y a des relations entre ces derniers et SETA.

Copyright france